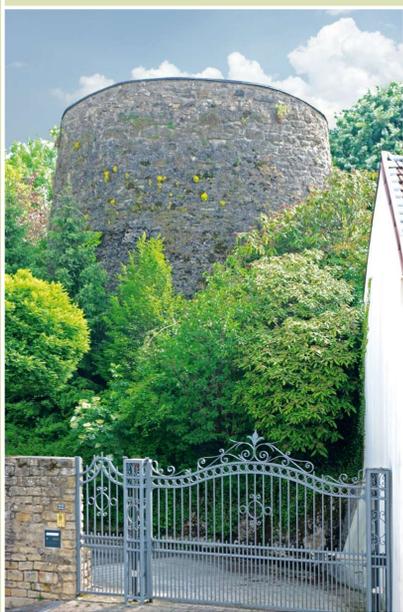


FONTOY, des origines à nos jours

ANTIQUITÉ

Le site même de Fontoy, un éperon barré, conduit à émettre l'hypothèse d'une occupation humaine très ancienne. En témoignent des traces de remparts de terre, dans les bois de Sainte-Geneviève. La source de la Fensch fut un lieu de culte aux divinités de l'eau d'autant plus fréquenté qu'il se trouvait sur un diverticule de la voie romaine reliant Lyon à Trèves, deux capitales importantes de l'Empire romain.



Vestiges d'une tour de l'ancien château

MOYEN ÂGE

Le document le plus ancien mentionnant Fontoy date de 959. Il confirme la donation de vignes par l'abbaye de Gorze. Du XII^e siècle à la bataille de Crécy (1346), la ville est le siège de la seigneurie de Fontoy relevant du duché de Bar. Un château est érigé en surplomb de la vallée, sans doute à l'emplacement d'un site plus ancien. La mort du dernier descendant a suscité un partage de la seigneurie entre Huard de Bauffremont, vassal du duc de Bar, et Gilles de Rodemack, vassal du duc de Luxembourg. Frappée par la Guerre de Trente Ans (1618-1648), Fontoy, comme beaucoup de villes lorraines, perd son château qui est détruit. Elle est rattachée à la France lors du Traité des Pyrénées en 1659. Les terres de la famille de Bauffremont sont transmises par héritage à la famille de Bassompierre puis à celle de Hunolstein qui intègre la ville au comté d'Ottange.

À LA RÉVOLUTION

À partir de 1792, Fontoy se retrouve en première ligne. La bataille de Fontoy (août 1792) ne fut pourtant qu'un succès éphémère du maréchal de Luckner. Les armées coalisées envahirent la France et ne furent arrêtées qu'à Valmy un mois plus tard, le 20 septembre 1792. Devenue commune, Fontoy fit successivement partie des cantons d'Aumetz puis d'Audun-le-Roman avant de devenir chef-lieu de canton.

XIX^E SIÈCLE

De 1813 à 1818, lors de l'occupation par les troupes russes et prussiennes, les denrées réquisitionnées dans tout le Pays-Haut sont entreposées dans les grands magasins de Fontoy. Au Traité de Francfort (10 mai 1871), Fontoy devenue « Fentsch » fait partie des douze communes abandonnées à l'Allemagne contre le territoire de Belfort et est intégrée au Kreis de Diedenhofen (Thionville). L'arrivée de protestants allemands conduit à la création d'un temple. Dès la fin du XIX^e siècle, le sous-sol est exploité par les concessions de Fontoy, Karl Lueg (ou Haut-Pont) et de Havange (ou La Paix, siège à Knutange).

XX^E SIÈCLE

Au tout début de la Première Guerre Mondiale, en août 1914, dix Français sont fusillés par les Allemands à l'entrée de la vallée du Conroy. En 1928, un monument est érigé par le Souvenir Français. En 1940, « Fentsch » est à nouveau occupée. Le Monument aux Morts de 1928 est détruit par les Allemands. Fontoy est libérée en septembre 1944. En 1954, le monument des Fusillés du Conroy est reconstruit. Après avoir été une commune rurale puis minière, Fontoy connaît un développement principalement artisanal et commercial. Elle est aujourd'hui une commune résidentielle proche des grands centres urbains.

Vue d'ensemble en 1909
(Archives Municipales de Thionville)



Rue de la Fensch